

Avec Thierry Pécou, à la composition, et Jean-Christophe Blondel, à l'écriture du livret et la mise en scène, *Stalker* devient un opéra en écoute immersive et une déambulation dans des lieux de patrimoine. La pièce est présentée les 22 et 23 mai à Rouen pendant Curieux Printemps, le 29 août à Écausseville et le 31 aout à la filature Levavasseur dans le cadre de

Normandie impressionniste.

Jean-Christophe Blondel est revenu à *Stalker*. Il a eu une première approche pendant Le 55. Cette fois, l'objectif n'a pas été de présenter une pièce. « *Le texte ne me semble pas assez théâtral. Dans le film de Tarkovski, les images sont sublimes. Si on les enlève, il devient indigeste* ». Jean-Christophe Blondel préfère faire un détour par l'opéra où « *la musique joue ce rôle d'une beauté spirituelle et divine* ». Après *L'Invention de Morel*, il poursuit une aventure artistique avec le compositeur et pianiste, Thierry Pécou, fondateur de l'ensemble Variances.

Le metteur en scène de la Divine Comédie, auteur du livret, a souhaité « *revenir à l'essence du scénario de Tarkovski. Il y a des passages narratifs, d'autres plus philosophiques. Nous ne sommes pas seulement dans l'action et dans le dialogue* ». Il a ainsi concentré son histoire sur trois personnages : le scientifique, le religieux et Stalker, le guide des deux premiers dans la Zone. « *Il est dans une simplicité de vie et parvient à accéder à une spiritualité. Il vit par amour de l'humanité* ». Ce sont trois figures différentes avec trois rapports aux mystères du monde. « *Un personnage est remué par les deux autres. En fait, tout le monde est perdu parce qu'ils sont dans le doute sur tous les aspects* », commente Jean-Christophe Blondel.

une dimension spirituelle

La dimension spirituelle est une constante dans la musique de Thierry Pécou, artiste aux multiples inspirations. « *J'ai ajouté des influences orientales et indonésiennes. Ce ne sont pas des citations mais une trame souterraine* ». Pour ce spectacle, le compositeur rouennais a cherché une forme musicale qui « *privilégie la clarté du texte. Nous sommes même parfois dans la chanson populaire. Le texte est encadré par des événements musicaux* ». Il a aussi souhaité rester loin de l'atmosphère du film de Tarkovski tout en préservant le même rythme lent. « *Cela permet d'être fidèle à sa vision et d'être proche d'une spiritualité* ».

Stalker devient ainsi un voyage initiatique à suivre les 22 et 23 mai à Rouen, le 29 août à Écausseville et le 31 août à la filature Levavasseur. Avec un casque sur les oreilles, le public est invité à déambuler dans les différents lieux pour être empreint de cette histoire. Thierry Pécou a dû ainsi jouer avec les codes de l'opéra et effectué un travail sur des nappes de sons électroniques. « *Le mixage en direct permet de renverser les perspectives* » et d'entrer dans cette étrange Zone.

Infos pratiques

- Mercredi 22 et jeudi 23 mai à 20 heures à l’abbatiale Saint-Ouen à Rouen. Tarifs : de 10 à 3 €. Réservation en ligne
- Jeudi 29 août à 20 heures au hangar à dirigeables à Écausseville
- Samedi 31 août à 20 heures à la filature Levavasseur à Pont-Saint-Pierre. Gratuit sur réservation
  Des places réservées sont à gagner !
- Durée : 1h30